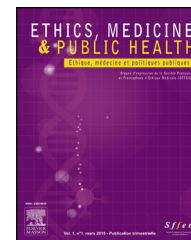




Available online at
ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



THOUGHTS

Non-adjectival bioethics

La bioéthique non adjectivale

P. Łuków

University of Warsaw (Uniwersytet Warszawski), Instytut Filozofii, Krakowskie Przedmieście
3, 00-927 Warszawa, Poland

Received 12 June 2017; accepted 12 July 2017

KEYWORDS

Bioethics;
Democracy;
Medical ethics;
Moral pluralism

Summary It has become customary to think about bioethics as populated by “adjectival bioethics” such as utilitarian bioethics, deontological bioethics, Christian bioethics, feminist bioethics, and more. The unfortunate outcome of such a designation is a perception of bioethics as incapable of offering definitive conclusions of practical or social importance, and so as useless for a modern pluralistic society. Accordingly, it is not a viable alternative to traditional ways of dealing with ethical issues associated with medicine or relations between human beings and non-human nature. Moral pluralism of the society is mirrored by the multiplicity of views of bioethicists and plurality of adjectival bioethics. The paper argues for an understanding of bioethics that is better suited to a pluralistic democratic society. On this view, bioethics is a complex of ideas, commitments, and practices, which enables the exchange of opinions of both experts of various specialities and lay citizens about ethical problems associated with medicine and relations between human beings and non-human nature. Such “non-adjectival bioethics” relies on a paradigm of intellectual engagement in the form of public debate, which is characteristic of a democratic society. The argument proceeds in two steps. The first step (which focuses on various forms of reflection on ethical issues in medicine but its conclusions apply to all fields of bioethics) starts with two distinctions. One distinction is between the medical-professional perspective and normative-theoretical together with a doctrinal perspective on ethical issues regarding medicine. The other distinction is between bioethics as academic research and education and bioethics as a practice of public debate. On the ground of these distinctions, the non-adjectival view of bioethics is offered. It is a two-layer discourse, which covers both academic research and instruction, and a social practice of public debate that involves professional, normative-theoretical, and doctrinal components. The goal of the debate is to clarify publicly recognised ethical problems and, if possible, offer their publicly shared solutions. Such a non-adjectival bioethics is normative; it functions on various forums and engages academics, the professions, and laypersons. The second part of the paper discusses normative presuppositions of non-adjectival bioethics. It is conceived of in the spirit of deliberative view of public decision-making. Non-adjectival bioethics is animated by two normative sources. One source is democratic values and ideals, such as individual liberty, equality, mutual

E-mail address: p.w.lukow@uw.edu.pl

<http://dx.doi.org/10.1016/j.jemep.2017.07.006>

2352-5525/© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

recognition, and respect, which form the broadest normative framework for a public debate of a democratic society on publicly identified ethical issues. The other normative source of non-adjectival bioethics is doctrines, which are endorsed by citizens populating the society. These doctrines are valuable pools of reasons and arguments that can be examined in the bioethical debate. Non-adjectival bioethics is therefore a discourse and discipline, which is defined and bounded by the democratic values and ideals. Unlike adjectival bioethics, which aspire to universally bind conclusions by building their normative claims on metaphysical doctrines or to being a freestanding theory or framework, non-adjectival bioethics looks for clarifications and solutions of ethical problems recognised by pluralistic democratic societies, which are founded on such moral values and ideals as individual liberty, equality, and mutual recognition, and respect.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

MOTS CLÉS

Bioéthique ;
Démocratie ;
Éthique médicale ;
Pluralisme moral

Résumé Il est devenu coutumier d'identifier la bioéthique avec la panoplie de « bioéthiques adjectivales » : bioéthique utilitariste, bioéthique déontologique, bioéthique chrétienne, bioéthique féministe, etc. L'un de résultats négatifs de cette tendance est la propagation du scepticisme quant à la capacité de la bioéthique à offrir des solutions définitives, pratiques et socialement utiles, donc du scepticisme quant à sa pertinence dans la société moderne pluraliste. Vue de cette manière, la bioéthique ne semble pas comme une alternative viable aux méthodes traditionnelles pour résoudre les problèmes éthiques qui se présentent dans le contexte médical ou dans celui de relations entre les êtres humains et la nature non humaine. Le pluralisme moral dans la société se traduit par la pluralité de positions bioéthiques et la pluralité de « bioéthiques adjectivales ». Cet article cherche à défendre une conception de bioéthique mieux adaptée aux besoins de nos sociétés pluralistes. La bioéthique qu'il propose fonctionnerait comme une plate-forme ou un cadre d'idées et d'engagements qui favoriserait l'échange d'opinions entre spécialistes et profanes sur les problèmes éthiques dans le domaine de la médecine, ainsi que ceux associés avec les relations entre les êtres humains et la nature non humaine. Une telle bioéthique non adjectivale se situerait dans le paradigme d'engagement intellectuel en forme de dialogue public caractéristique pour la société démocratique. L'argument que l'on propose avance par deux étapes. La première étape (liée aux manières variées de délibérer sur des problèmes éthiques dans la pratique médicale) commence par deux distinctions. La première est celle entre la perspective médico-professionnelle et la perspective normative-théorique et doctrinale. La seconde est la distinction entre la bioéthique en tant que discipline académique et scolaire, et la bioéthique en tant que pratique de débat public. C'est sur le fondement de ces distinctions que la conception de la bioéthique non adjectivale est exposée. Comme débat, elle fonctionnerait à deux niveaux qui répondent, d'un côté, à son composant académique et scolaire, et de l'autre, à la pratique sociale du dialogue dans lequel les perspectives professionnelles, normative-théoriques et doctrinales ont toutes leurs représentants. Le but de ce débat serait de clarifier les problèmes éthiques largement reconnus dans la société et, là où c'est possible, de trouver des solutions universellement acceptables. Une telle bioéthique serait normative, non adjectivale, pluricentriste et ouverte aux contributions d'académiques, de professionnels et de profanes. La seconde partie de l'article examine les présuppositions normatives de la bioéthique non adjectivale, conçue dans l'esprit de la conception délibérative de processus décisionnel collectif. Elle découle de deux sources normatives. Tout d'abord, des valeurs et idéaux démocratiques, comme la liberté individuelle, l'égalité, la reconnaissance et le respect mutuel, qui ensemble établissent le cadre normatif le plus large pour le débat public sur les problèmes éthiques universellement reconnus. L'autre source normative de la bioéthique non adjectivale, ce sont les doctrines auxquelles les citoyens adhèrent. Ces doctrines constituent les réservoirs de raisons et arguments qui peuvent être examinés dans le débat bioéthique. La bioéthique non adjectivale est donc un discours et une discipline liés aux valeurs et idéaux démocratiques. À la différence de la bioéthique adjectivale, qui se veut universellement valide en construisant ses conclusions sur le fondement de doctrines métaphysiques particulières, la bioéthique non adjectivale cherche à clarifier et résoudre les problèmes éthiques reconnus dans les sociétés démocratiques pluralistes, fondées sur des valeurs et des idéaux moraux comme la liberté individuelle, l'égalité, la reconnaissance et le respect mutuels.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/7531342>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/7531342>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)